

galerie guillaume

présente

BEATITUDE

Du 27 novembre 2019 au 11 janvier 2020

Œuvres de François-Xavier de Boissoudy

DOSSIER DE PRESSE



Les fleurs - 2019 - 100 x 125cm

Informations, demande d'interview, reproductions

Contact : Aurélie Michel 06 37 60 96 01 - via.culture.2014@gmail.com

Galerie Guillaume, 32 rue de Penthièvre, 75008 Paris - www.galerieguillaume.com



Le pont - 2019 - 100 x 125cm

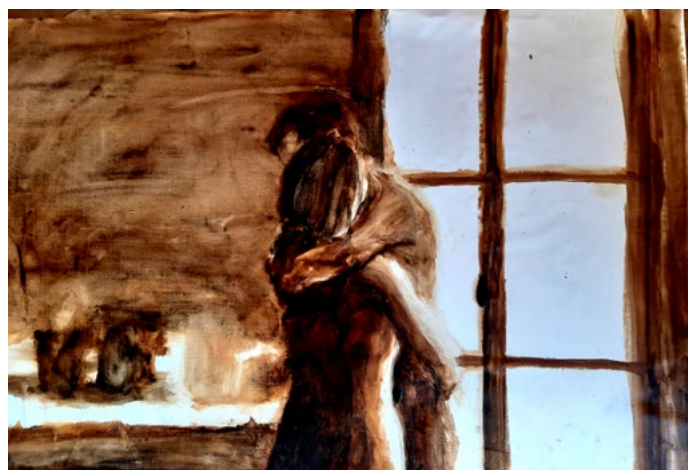
Le bonheur, diversement nommé (joie, plaisir, fortune, bien-être,...) est un thème de l'histoire de l'art. Aujourd'hui, tandis qu'il est un sujet récurrent des publicités et des réseaux sociaux, le bonheur n'est pas traité dans l'art contemporain. En tentant de le saisir, les artistes redouteraient-ils que les couleurs et les signes ne se volatilisent à l'instar d'un rêve que l'on cherche à retenir ? Dans son audace à contre-courant, le peintre François-Xavier de Boissoudy en a pourtant décidé la quête : **qu'est-ce que le bonheur ?** Qui nous le montrera ? A quoi ressemble-t-il au quotidien ?

Après *Miséricorde* en 2015, *Résurrection* en 2016, *Marie la vie d'une femme* en 2017, *Paternité* en 2018, la Galerie Guillaume accueille la nouvelle exposition de François-Xavier de Boissoudy : **Béatitude**.

Contrairement aux dernières expositions du peintre qui traduisaient l'inspiration qu'il tirait des textes bibliques, cette nouvelle exposition n'est pas une illustration du fameux texte des Béatitudes. « *Les Béatitudes, c'est plutôt inaccessible, c'est pour un temps futur ; et moi je veux faire des images concrètes, quotidiennes du bonheur* ». Ici, le peintre traque dans les gestes humbles de tous les jours, dans la cuisine, dans la chambre, dans la ville, le temps d'une promenade à la campagne ou d'une virée en mer, seul ou en scène de la vie conjugale ce qui construit le bonheur ici et maintenant. Les différentes toiles cristallisent ces moments suspendus de grâce - comme des **captures d'écran de la vie quotidienne** - et nous invite à saisir comme le dit Boissoudy « *l'Amour qui travaille en nous et nous invite à un chemin pas à pas, le seul peut-être ?, vers le bonheur* ».

Le bonheur qui se révèle puis se laisse oublier, le bonheur qui joue à cache-cache... comme les ombres et lumières si spécifiques des œuvres de Boissoudy.

Pour cette nouvelle exposition, le peintre a quitté les encres pour choisir l'huile et de nouvelles couleurs. **Ces couleurs profondément tendres et charnelles** laissent la place, toujours la première place, à la



Béatitude, réconciliation - 2019 - 100 x 125cm

lumière ; comme une empreinte de l'esprit divin qui demeure la clé pour vivre la promesse du bonheur.

Le galeriste Guillaume Sébastien a convié **Martin Steffens, philosophe de la joie**, pour commenter ces nouveaux tableaux pour le catalogue de l'exposition.

Celle-ci promet d'être un temps de grâce, un havre de paix et d'offrir une dose d'inspiration au bonheur pour tous !

Note d'intention de Guillaume



Les Blés (2) - 2019 - 125 x 150cm

son inspiration dans la vie d'aujourd'hui. Ou plutôt, il donne à voir le Ciel - vers lequel l'artiste continue toujours de regarder, quand même... -, lointain et promettant, se passer ici-bas et maintenant, dans la quotidienneté de l'existence humaine.

Enfin, François-Xavier de Boissoudy a changé sa façon de peindre. Si sa recherche de la lumière demeure la

Il y a quelques mois, j'ai proposé à François-Xavier de Boissoudy un sujet pour une éventuelle exposition à la galerie : le bonheur. Sujet d'intérêt général s'il en est, le bonheur est un thème explicite ou implicite dans nombre d'œuvres de l'histoire de l'art. Mais, curieusement, beaucoup moins voire plus du tout chez les artistes contemporains. Il est vrai que le mot prête à interprétation, ce qui ne pousse pas à en faire un sujet de peinture... François-Xavier de Boissoudy, qui est inspiré et n'a pas froid aux yeux, a pris le bonheur à bras le corps ! Et il l'a traité sous un angle particulièrement original et percutant, je crois, creusé par le texte magnifique du philosophe Martin Steffens. Voilà la première et une bonne raison pour venir voir l'exposition.

« Béatitude » est la cinquième exposition de François-Xavier de Boissoudy à la galerie. 5 en 5 ans... Cela fait beaucoup me direz-vous, et on pourrait craindre des redites. Que nenni, cette exposition est différente des autres. D'abord, par le traitement du sujet, moins « religieux » que pour « Résurrection », « Miséricorde », et « Marie ». Il y avait déjà eu une rupture l'année dernière avec « Paternité », où les scènes bibliques côtoyaient des vues contemporaines.

Avec « Béatitude », François-Xavier a choisi surtout de ne pas représenter des textes bibliques, mais il inscrit

grande constante de son œuvre, il a (pour l'instant) laissé de côté les encres et le papier pour l'huile et la toile. Cette évolution permet une liberté dans l'usage des couleurs (des bruns, des orangés, des rosés, des jaunes vermeil remplacent dans les tableaux les noirs dominants), et sans aucun doute une maturation du travail.

Guillaume SEBASTIEN

Vis-à-vis entre un peintre et un philosophe

*Extraits des écrits de Martin Steffens, librement inspiré des toiles
de François-Xavier de Boissoudy*



La fenêtre - 2019 - 78 x 63cm

Descartes a cent fois raison : si vous cherchez l'accomplissement, la forme finie et achevée, fuyez ce qui vous conjugue, fuyez ce qui vous contraint « aux ouvrages composés de plusieurs pièces ». Car qu'est-ce que la vie conjugale ? C'est la conjonction, non seulement de deux êtres, mais de deux vies, commencées l'une à part de l'autre, commencées l'une sans l'autre, de sorte qu'il va falloir composer avec un quelque chose de l'autre qui échappera toujours. Et pas n'importe quoi : son enfance, cet enfant qu'il a été et qui n'est jamais loin, que l'on devine parfois sous la colère et l'impuissance – cet enfant qui continue en silence sous l'adulte, dont il arrive qu'on lui sèche les larmes sans alors bien savoir ce que l'on fait. Son mal, comme notre enfance à tous, vient de plus loin. Nos larmes sont toujours celles du premier jour.



Le petit-déjeuner - 2019 - 105 x 140cm

La béatitude que les tableaux de François-Xavier de Boissoudy nous indique n'a rien d'immédiat, de facile, de personnel. Il faut rejoindre un autre, ou une autre. Elle est assise. Il s'approche. Il lui demande pardon. Pardon, parce qu'il n'est encore qu'un enfant. Pardon parce qu'il a essayé d'être autre chose qu'un enfant. Pardon d'avoir infligé à sa femme des blessures auxquelles elle ne peut rien. Ce tableau peint à nouveau un couple. À nouveau, il ne la voit que de dos. Mais il sent sa main sur la sienne, qui suffit à dire : « Ce n'est rien, je comprends ». Ce qu'il vit, lui, c'est presque rien. C'est immense comme le pardon qu'on demande et qu'on reçoit, mais léger comme une main sur une autre main. Comme un baiser du soir : « Allez, ne t'inquiète plus, on verra ça demain. » Ce qu'elle vit, elle, c'est léger comme la lumière qui baigne son visage. Mais c'est immense comme le ciel qui s'ouvre par la fenêtre devant elle.



Le vent - 2019 - 125 x 125cm

Dans le tableau intitulé Le vent, on la voit qui ouvre les bras à la mer, à la beauté, à l'horizon. Quand on fend les vagues, on n'a rarement plus de sept ans. L'homme à ses côtés la regarde (...) C'est une vue de trois quarts. Ou plutôt « d'un quart » : la majeure partie du visage de celle que l'homme précède échappe à sa vision. Il devine sa joie. Un couple, c'est une devinette. La regardant, il reçoit d'elle un bout de la joie d'une enfant. Ce bout qui lui a toujours déjà échappé et lui échappera toujours. Il est beau joueur : il se réjouit de la voir heureuse. C'est une joie en l'autre. Une joie en forme d'énigme : « Mais où va-t-elle chercher tout ça ? Qui donc es-tu, toi pourtant dont je partage la vie ? Qui était cette enfant que tu es et que je n'ai connue ? Quelle est cette part de toi qui ne se laisse pas prendre, que je dois surprendre ou recevoir ? »



L'offrande - 2019 - 100 x 125cm

*Dans cette exposition, il y a en un, toutefois, qui n'est pas en couple. Un qui n'est pas un couple. C'est ce prêtre. Tout seul. Ecrasé devant l'écrasement d'un Dieu aplati dans une hostie. Aplati sans être aplani : car quel abîme ! Dieu se fait pauvre, au point de n'être plus qu'un léger morceau de pain. Dieu tombé, pour fondre dans notre bouche.
Comme le baiser d'un amoureux.*



François-Xavier de Boissoudy

François-Xavier de Boissoudy, 53 ans, ancien élève de Penninghen, a réalisé une vingtaine d'expositions personnelles. Il a notamment été l'auteur de l'exposition « Art Sacré ? » à la Cathédrale d'Evry en 2013, et a été invité en 2014 au Couvent des Dominicains, pour les 400 ans de leur fondation, pour une exposition sur les Veilleurs intitulée « Une Annonciation Française ».

La Galerie Guillaume a consacré à François-Xavier de Boissoudy quatre expositions personnelles successives :

En 2015 : "Résurrection"

En 2016 : "Miséricorde"

En 2017 : "Marie, la vie d'une femme"

En 2018 : "Paternité"

Les deux premières expositions ont donné lieu à la publication d'un ouvrage avec un texte de François Boespflug, historien de l'art et spécialiste de l'art chrétien. Le catalogue des œuvres de "Marie, la vie d'une femme" a accueilli les commentaires de Michel-Marie Zanotti-Sorkine. L'exposition « Paternité » a convié le philosophe Fabrice Hadjadj à porter son regard sur les œuvres autour du thème de la paternité qui a inspiré le peintre.

La nouvelle exposition a permis au peintre d'inviter le philosophe de la joie, Martin Steffens, qui avait précédemment découvert et aimé le travail de François-Xavier de Boissoudy, à laisser sa pensée librement s'exprimer devant les nouvelles toiles.

Ce nouvel ouvrage est, comme les précédents, édité par les éditions de Corlevour.

François-Xavier de Boissoudy a participé à une dizaine d'expositions collectives, notamment en 2009 dans le cadre du Marais Chrétien sur le thème de « Temps et Eternité ». Il a également réalisé différentes installations dans le cadre de performances ou de scènes théâtrales (création du décor de Pasiphaé de Fabrice Hadjadj, mise en scène par Véronique Ebel, théâtre de Charenton-le-Pont en 2009). Il contribue aussi à la revue culturelle NUNC. En 2019, il a collaboré à un projet artistique avec Jean-Pierre Denis, journaliste et poète : Un Chemin de Croix. Ce chemin de croix monumental a été exposé au printemps 2019, en correspondance avec les poèmes inédits de Jean-Pierre Denis, dans la basilique Saint-Sernin de Toulouse ; le projet a donné lieu à un ouvrage d'art édité par les éditions de Corlevour.

Vernissage le mercredi 27 novembre à partir de 18 heures.

Exposition du 27 novembre 2019 au 11 janvier 2020

Crédit photo : Luc Paris

**Galerie Guillaume,
32 rue de Penthièvre, 75008 Paris**

La galerie est ouverte du mardi au samedi de 14h à 19h (et sur rdv)

Contact presse : Aurélie Michel 06 37 60 96 01 - via.culture.2014@gmail.com



Le baiser - 2019 - 42 x 30cm